

# L'enfant qui casse les jouets

## Définition

Un enfant qui casse les jouets détruit volontairement de l'équipement ou des matériaux qui se trouvent dans une pièce. (On ne tiendra pas compte des vaines tentatives d'endommagement.)

## Quoi faire ?

- **Autant que possible, empêchez l'enfant de casser des jouets.**  
L'observation de l'enfant vous permet de vous faire une idée des circonstances dans lesquelles l'enfant casse des jouets. Servez-vous de cette information.  
  
Si vous savez que l'enfant donne libre cours à son comportement destructeur à tel ou tel moment de la journée, faites preuve d'une plus grande vigilance pendant cette période.  
  
Surveillez également les signes annonciateurs de ce comportement, afin d'intervenir à temps.
- **Complimentez l'enfant lorsqu'il se sert avec soin du matériel ou des jouets.**  
Enseignez à l'enfant à faire la distinction entre les comportements qui sont acceptables et ceux qui ne le sont pas.  
  
Renforcez le comportement de l'enfant chaque fois qu'il se montre soigneux dans l'utilisation de ses jouets ou de tout matériel.  
  
Félicitez l'enfant lorsqu'il utilise les objets correctement et les remet à leur place sur les étagères dès qu'il n'en a plus besoin.
- **Apprenez à l'enfant, d'une façon systématique, à dominer l'impulsion qui le pousse à casser des jouets.**  
Il se peut que l'enfant casse les jouets sous le coup de la frustration ou de la colère. D'habitude, il s'agit d'une réaction impulsive. Il faut donc lui apprendre à maîtriser cette impulsion. Il faut aussi qu'il comprenne que c'est sa réaction qui est indésirable et non pas l'émotion qui en est l'origine. Réservez un moment de la journée pour discuter de toutes ces choses avec l'enfant.
- **Recourez à l'isolement de l'enfant s'il casse un jouet.**  
Il est tout à fait acceptable de recourir à l'isolement de l'enfant qui casse un jouet. Étant donné le danger que présente ce comportement, il y a lieu d'y mettre un terme le plus vite possible.  
  
On emmène calmement l'enfant au coin d'isolement et on lui demande de s'asseoir avant de lui dire sur un ton calme mais ferme : « Je ne te permets pas de casser des jouets. Tu vas t'asseoir ici jusqu'à ce que je te donne la permission de te lever. »

## Renseignements utiles

- Une fois que l'enfant aura reconnu que des situations différentes suscitent en lui des sentiments différents, on pourra faire porter ses propos sur ces derniers et dire par exemple « Qu'est-ce que tu ressens quand tu es (heureux, en colère, triste)? »
- On commencera par faire parler l'enfant de ce qu'il fait pour exprimer ces sentiments, en veillant à ne pas critiquer ce qu'il dit.
- S'il dit que lorsqu'il se fâche qu'il a envie de casser quelque chose, on ne portera pas de jugement. On pourra lui suggérer de taper des pieds ou des mains au lieu de cogner sur un jouet. Divers accessoires permettront d'illustrer ces propos: marionnettes, pâte à modeler ou blocs. C'est un bon moyen d'explorer avec l'enfant les sentiments et les émotions.
- Commencez par parler de situations qui suscitent diverses émotions. Dites par exemple : « Hier, j'ai reçu un nouveau petit chien et j'étais tellement heureux que ça m'a donné envie de chanter et de danser! Oh! Que j'étais content! Et toi? Qu'est-ce qui te rend vraiment heureux? » Si l'enfant répond, demandez-lui plus de détails. S'il ne répond pas, nommez d'autres situations qui vous rendent heureux.
- Puis parlez d'autres sentiments. Dites par exemple : « Parfois, c'est tout le contraire. Je me sens très triste. J'avais une très bonne amie et elle a dû déménager. Ça m'a rendu vraiment triste. Et toi? Est-ce que tu es

triste parfois? » Parlez également de la colère. Dites par exemple : « Sais-tu que dans certaines circonstances il m'arrive parfois de me mettre en colère? Toi, peux-tu me dire ce qui te met en colère? » Il vous faudra sans doute plusieurs jours pour déterminer les situations qui suscitent diverses émotions.

- Il faut faire cesser au plus vite le comportement de l'enfant qui casse des jouets. S'ils sont cassants ou coupants, les débris constituent un danger de blessure grave pour lui ou pour ses camarades.
- L'enfant a trouvé un moyen d'attirer immédiatement l'attention des adultes, lesquels réagissent verbalement (sermons, réprimandes), émotionnellement (embêtement, déception) ou physiquement (ramassage des débris, que l'on jette, ou bien réparation du jouet).
- Cette attention ne permet pas de résoudre le problème que pose le comportement indésirable, mais ne fait que le renforcer.

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#) .

# L'enfant qui déchire les livres

## Définition

Un enfant qui déchire les livres en arrache régulièrement et volontairement les pages.

## Quoi faire ?

Il est conseillé d'appliquer les mesures qui suivent.

- **Empêchez l'enfant de déchirer des livres.**  
Guettez les signes annonciateurs de ce comportement et empêchez l'enfant de passer à l'action. Si vous savez, par exemple, qu'il ne déchire des livres que lorsqu'il joue tout seul, surveillez-le de plus près dès qu'il n'est plus avec des camarades. Restez à ses côtés pour pouvoir intervenir dès qu'il se dirigera vers le coin des livres. Si vous avez remarqué qu'il se met à déchirer des livres surtout au moment du rangement, surveillez-le plus étroitement durant les périodes de rangement.
- **Au besoin, réagencez l'environnement physique.**  
Au besoin, réaménagez toute la pièce pour trouver le coin le plus propice aux livres. Ne placez sur les étagères qu'un nombre restreint de volumes, mais disposez-les de façon attrayante. Prévoyez une ou deux activités complémentaires à la lecture. Ornez les étagères de coquillages que vous placerez près des livres ayant pour sujet la mer ou les mollusques.  
  
Veillez à ce que le coin des livres soit visible de la plupart des parties de la pièce, de sorte que vous puissiez le surveiller d'un coup d'œil.  
  
Élaborez des activités ou des jeux de rôles autour des livres. Par exemple, jouez à la bibliothèque : certains enfants tiennent les rôles des bibliothécaires, tandis que d'autres font les clients de la bibliothèque, et on joue à emprunter des livres, à les ranger sur les étagères ou à les retourner à la bibliothèque. Les enfants seront ainsi moins portés à détruire les livres.
- **Renforcez le comportement de l'enfant s'il est acceptable.**  
Il faut que l'enfant apprenne à faire la distinction entre les comportements désirables et ceux qui ne le sont pas. Faites-lui connaître les comportements que vous appréciez et ceux que vous n'aimez pas, notamment en ce qui concerne sa façon de traiter les livres. Choisissez un moment où il n'a pas abîmé de livre, et parlez-lui sur un ton amical et décontracté. Par exemple, dites : « J'aime bien ta façon d'empiler soigneusement les blocs et de bien ranger les chaussures sur l'étagère. C'est comme ça que nous devons tous prendre soin des choses qui se trouvent dans la pièce. Mais quand tu te mets à déchirer des livres, ça m'embête beaucoup! Les autres ne pourront plus les regarder si tu les détruis comme ça! »  
  
Félicitez l'enfant dès que vous le voyez traiter les choses avec soin. Faites-le fréquemment, ne soyez pas avare de compliments. Lorsqu'il aura complètement perdu l'habitude de déchirer des livres, réduisez la fréquence de vos compliments jusqu'à en arriver à une fréquence normale.
- **Ignorez le comportement de l'enfant s'il est inacceptable.**  
Si l'enfant déchire un livre en dépit des efforts que vous avez faits pour l'en empêcher, prenez les mesures suivantes :
  1. Allez vite vers l'enfant, enlevez-lui le livre et dites : « Non! Il ne faut pas déchirer le livre! »
  2. Éloignez-vous de l'enfant et ne vous occupez plus de lui pendant deux minutes.
  3. Si l'enfant se trouve au milieu d'autres livres et si vous craignez qu'il en déchire un second (dans la mesure où vous l'avez déjà vu faire la même chose tandis que vous l'observiez), prenez-le par la main (soulevez-le dans vos bras, s'il résiste) et emmenez-le à l'autre bout de la pièce. Faites tout cela sans lui dire un mot, sans même le regarder. Ne vous occupez plus de lui pendant deux minutes.
  4. Au bout des deux minutes, allez vers l'enfant et donnez-lui quelque chose à faire. Abstenez-vous de le sermonner et ne lui parlez pas de ce qui vient de se passer. Il vous sera peut-être difficile d'ignorer ce genre de comportement, car il est destructeur et doit être neutralisé. Souvenez-vous toutefois que vos réactions, même négatives, traduisent l'attention que vous accordez à l'enfant. Il faut donc ignorer son comportement pour réussir à résoudre le problème qu'il pose.

## Renseignements utiles

- Le respect des objets est l'une des choses que l'on enseigne à l'enfant d'âge préscolaire. Il faut en effet qu'il apprenne à traiter avec soin l'équipement, les jeux, les jouets et autres articles pour que ses pairs puissent, eux aussi, s'en servir et s'amuser avec eux. Certains articles, les livres par exemple, sont fragiles, et les enfants qui savent ce qu'est un livre comprennent très bien qu'on doit le manier avec soin. Il arrive toutefois qu'un enfant n'éprouve pas ce genre de respect pour les livres et n'hésite pas à les endommager pour une raison ou une autre. Ce peut être parce qu'on ne lui a jamais appris à en prendre soin ou parce qu'il n'a pas acquis la coordination qui lui permet d'en tourner les pages sans les déchirer.
- Il se peut que les livres mis à la disposition de l'enfant ne soient pas adaptés à son âge. Jusqu'à deux ans, en effet, l'enfant n'arrive pas encore tout à fait à manier les livres avec soin et n'a pas encore acquis la maîtrise du geste qui lui permet de tourner, sans les déchirer, les pages d'un volume en papier mince. C'est pourquoi il est préférable de lui mettre entre les mains des livres conçus pour les enfants de deux ans, c'est-à-dire en carton ou en tissu. Plus durables, ces ouvrages présentent aussi l'avantage de décrire des objets usuels, sous forme d'illustrations simples, aux couleurs vives, accompagnées de textes faciles.
- Un jeune enfant peut abîmer des livres parce qu'il prend plaisir à déchirer du papier. Dans ce cas, il est recommandé de mettre à sa disposition du papier qu'il pourra déchirer à son aise, comme des feuilles de différentes couleurs et de vieilles revues qui, une fois déchirées, pourront servir à faire des collages.
- Il arrive que l'enfant abîme les livres parce qu'il s'est rendu compte qu'il réussit ainsi à attirer l'attention. En effet, ce comportement irrite beaucoup les adultes, qui se mettent à sermonner l'enfant, puis à exiger qu'il les aide à réparer le livre abîmé. Tout cela représente beaucoup d'attention et peut inciter l'enfant à recommencer encore plus souvent.

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

# L'enfant qui détruit le travail des autres

## Définition

Un enfant qui détruit les réalisations des autres abîme intentionnellement les productions de ses camarades en les déchirant, en les coupant, en renversant un liquide sur leur surface, en les barbouillant, en les jetant par terre ou en utilisant tout autre moyen visant à les détériorer.

## Quoi faire ?

Il est recommandé d'appliquer les quatre mesures qui suivent.

- **Encouragez l'enfant à faire des activités créatrices.**  
Encouragez l'enfant à participer à diverses activités créatrices. Lorsqu'il le fait, commentez ses initiatives de façon à lui communiquer votre appréciation de ses efforts créatifs. Faites des observations par exemple sur les couleurs et les formes, sur ses choix, sa démarche ou la quantité de productions réalisées. Ce genre d'observation, qui ne constitue pas un jugement sur la valeur des réalisations, mais sur l'effort de l'enfant, est plus efficace.

Au début, complimentez l'enfant fréquemment, puis réduisez la fréquence de vos compliments à mesure qu'il cesse de détruire les productions de ses camarades. Une fois qu'il aura perdu sa fâcheuse habitude, complimentez-le de façon normale.

- **Renforcez les comportements sociaux acceptables.**  
Il ne suffit pas de signifier votre mécontentement à l'enfant lorsqu'il a un comportement destructeur. Il faut aussi lui dire quels sont les comportements que vous approuvez. Félicitez-le lorsqu'il a des comportements sociaux acceptables. Dites-lui que tout le monde apprécie son comportement lorsqu'il joue gentiment, lorsqu'il partage le matériel, lorsqu'il s'amuse et prend plaisir aux interactions sociales positives. Vous lui faites ainsi comprendre ce que vous attendez de lui et non pas uniquement ce qu'il ne doit pas faire.
- **Si possible, empêchez les comportements destructeurs.**  
L'observation de l'enfant vous a donné une idée des circonstances dans lesquelles il agit de façon destructrice. Surveillez ces signes annonciateurs pour l'empêcher autant que possible de détruire les réalisations des autres. Surveillez-le de près pour intervenir à temps.

Lorsque vous pressentez que l'enfant va s'attaquer aux réalisations de l'un de ses pairs, placez-vous sur son chemin de façon à lui faire obstacle et dirigez-le vers une autre activité.

- **Ayez recours à l'isolement s'il arrive à l'enfant d'abîmer le travail d'un camarade.**  
Observez la procédure suivante :
  1. Emmenez calmement l'enfant destructeur au coin d'isolement et dites-lui sur un ton ferme : « Il ne faut pas détruire ce que tes camarades ont fait. Tu vas t'asseoir ici jusqu'à ce que je te donne la permission de te lever. »
  2. Notez l'heure, puis éloignez-vous de l'enfant. Abstenez-vous de le regarder et de lui parler durant la période d'isolement.
  3. À la fin de la période d'isolement, rejoignez vite l'enfant et dites-lui : « Tu peux te lever maintenant. » Ne le sermonnez pas. Il sait très bien pourquoi vous l'avez isolé.

## Renseignements utiles

- Lorsqu'un enfant détruit les productions de l'un de ses pairs, il peut être utile de séparer les deux enfants. En effet, il est possible que ce soit la victime qui provoque le comportement destructeur de l'agresseur.
- Les jeunes enfants sont fiers du résultat de leur travail. C'est pourquoi il est toujours regrettable qu'un enfant détruise ce qu'un autre a fait. L'enfant qui détruit intentionnellement le travail d'un camarade agit sans doute sous l'effet de l'antipathie qu'il éprouve à son égard, à moins qu'il n'y ait été poussé par la colère ou la frustration, ou même par la malveillance.
- Quelle que soit la cause de ce penchant destructeur, il faut le contrecarrer et mettre un terme au comportement de l'enfant. Les adultes tentent d'y arriver en sermonnant l'enfant, en le grondant, en le

raisonnant, en le forçant à demander pardon à la victime, dont les réactions sont, elles aussi, source d'inquiétude pour les adultes. Le comportement de l'enfant destructeur est ainsi doublement renforcé, d'abord par les réactions manifestes de la victime, ensuite par celles des adultes. C'est dire s'il reçoit beaucoup d'attention! Bien que celle-ci ait pour but de neutraliser son comportement, elle ne sert en définitive qu'à le renforcer.

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#) .

# L'enfant difficile à l'égard de la nourriture

## Définition

Un enfant difficile à l'égard de la nourriture refuse de manger nombre d'aliments, s'attarde devant son assiette, joue avec sa nourriture, ne l'avale pas et a de mauvaises habitudes alimentaires.

## Quoi faire ?

- **Faites prendre les repas dans une atmosphère agréable, qui prédispose les enfants à de bonnes habitudes alimentaires.**  
La pièce doit être propre et ordonnée avant le début des repas. Des jeux, des jouets ou du matériel traînant ici et là sont cause de distraction pour l'enfant.  
  
Si l'enfant aide à mettre la table, prenez le temps de lui enseigner à disposer les assiettes, les tasses, les serviettes de table et les ustensiles.  
  
La nourriture doit être choisie pour sa couleur, sa forme, sa texture et sa valeur nutritive.  
  
Choisissez des aliments familiers et agréables pour l'enfant. Demandez-lui quels sont les aliments qu'il aime et mettez-les au menu.  
  
Ne faites pas du dessert une récompense ou un cadeau, mais considérez-le plutôt comme une partie du repas.  
  
Parlez de ce qui intéresse l'enfant. Encouragez-le à vous parler. L'atmosphère des repas doit être joyeuse et détendue.  
  
Introduisez périodiquement de nouveaux aliments, mais seulement après avoir donné à l'enfant l'occasion de se familiariser avec eux.  
  
Occupez-vous surtout des aliments que l'enfant n'aime pas. Par exemple, s'il a l'habitude de refuser de manger des fruits et si l'on sert du melon de miel au dîner, parlez de ce fruit. Laissez l'enfant le toucher, le soupeser, en deviner la couleur et la texture intérieures avant de le couper, le sentir et en goûter la chair, en observer les pépins et en parler, et le classer par rapport à d'autres aliments. Utilisez les pépins dans un collage, apprenez à l'enfant à peindre avec des couleurs qui s'harmonisent avec le melon de miel. Plus l'enfant connaît d'avance le melon de miel, plus il y a de chances qu'il y goûte et qu'il l'aime.  
  
Faites des expériences culinaires périodiques touchant à la nourriture que l'enfant n'aime pas. Il sera plus disposé à goûter à la nourriture qu'il a aidé à préparer. Au cours du repas où elle est servie, encouragez-le à en parler et à décrire le rôle qu'il a joué dans sa préparation.  
  
Mangez en compagnie de l'enfant, car votre comportement lui sert de modèle.
- **Renforcez les bonnes habitudes alimentaires.**  
Asseyez-vous à côté de l'enfant lors des repas afin de réagir à son comportement. Observez discrètement sa façon de manger et renforcez les comportements positifs de différentes façons. Par exemple, vous pouvez aborder la question directement, en disant : « Tu manges si bien aujourd'hui! » ou « C'est comme ça que j'aime te voir manger! »
- **Ignorez les réactions qu'a l'enfant devant un plat qu'il n'aime pas.**  
Lorsque l'enfant se comporte négativement, cessez de vous occuper de lui. Parlez à un autre enfant ou concentrez-vous sur votre repas.  
  
Si l'enfant essaie d'attirer votre attention en vous parlant ou en vous tirant par la manche, dites-lui : « Je te parlerai quand tu recommenceras à manger. » Détournez-vous, mais de manière à pouvoir l'observer discrètement. Dès qu'il recommence à manger, accordez-lui votre attention.  
  
Si l'enfant fait des remarques négatives sur la nourriture, ignorez-les. S'il essaie d'attirer plusieurs fois votre attention en répétant ces remarques, dites-lui simplement : « Oui, je sais » et détournez-vous. Ne lui accordez votre attention que s'il se remet à manger.  
  
Ne faites aucun commentaire lorsque l'enfant mange lentement. Dites-lui : « As-tu terminé? » S'il répond oui, faites-lui porter son assiette à la cuisine. S'il répond non, demandez-lui de tout ramasser lorsqu'il aura terminé. Ne forcez jamais un enfant à rester devant son assiette jusqu'à ce qu'il l'ait vidée. Cela ne fait que renforcer son comportement négatif et l'inciter à refuser de manger.  
  
Si l'enfant mange peu pendant le repas et vous dit un peu plus tard qu'il a faim, ne le sermonnez pas. Ne lui donnez rien à manger et dites-lui qu'il faut attendre le prochain repas.

## Renseignements utiles

- Il faut s'assurer que la nourriture est adaptée au goût de l'enfant.
- Les enfants d'âge préscolaire aiment habituellement des plats simples, sans mélange. On évitera les mets très relevés.
- Il est bon de présenter à l'occasion des aliments nouveaux aux jeunes enfants, mais il est en général préférable de leur servir des choses familières. On ne présentera pas plus d'un aliment nouveau à la fois.
- Des guides de planification de menus pour les enfants d'âge préscolaire sont diffusés par des organismes préoccupés de la santé des jeunes. Ils peuvent être utiles pour déterminer l'importance des portions à servir. Il vaut mieux donner aux enfants de petites portions, quitte à les resservir ensuite.
- Lorsque les enfants peuvent se servir eux-mêmes, ils font moins d'histoire pour manger et ils se sentent plus autonomes.
- Lorsque vous avez l'intention de servir un nouvel aliment aux enfants, parlez-en avec eux auparavant. Ce genre de discussion peut faire partie du programme de la journée.

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#) .

# L'enfant boudeur

## Définition

Un enfant qui boude prend une attitude renfrognée (en faisant la moue, en faisant la tête), par exemple pour signifier son mécontentement ou son refus de faire ce qu'on lui demande.

## Quoi faire ?

- **Évitez les situations pouvant provoquer la bouderie.**

Observez ce qui amène l'enfant à bouder. Évitez les situations pouvant amener ce genre de comportement, source pour l'enfant de sentiments négatifs. S'il en fait à sa tête, il n'en reste pas moins conscient du mécontentement qu'il provoque chez l'adulte.

Évitez de donner des ordres à l'enfant. Formulez vos demandes avec respect et courtoisie.

Donnez à l'enfant la possibilité de choisir. Les risques d'affrontement sont beaucoup moins grands si vous lui dites par exemple : « Veux-tu placer les serviettes sur la table ou préfères-tu servir le jus? » plutôt que « Mets les serviettes sur la table. » .

Si possible, donnez à l'enfant la possibilité de dire non à une proposition. S'il répond par la négative, ayez une alternative à proposer. Dites par exemple : « Bon, préfères-tu faire de la peinture ou construire quelque chose avec les blocs? ».

Si l'enfant veut faire une chose que vous ne permettez pas, il faut l'en empêcher, tout en faisant preuve de compréhension. Expliquez-lui les raisons pour lesquelles il ne doit pas faire cette chose. Si possible, proposez-lui autre chose.

- **Renforcez l'obéissance.**

Complimentez l'enfant chaque fois qu'il fait ce que vous lui demandez. Dites par exemple : « Merci! J'aime bien quand tu m'aides à ranger lorsque je te le demande. » L'enfant se sentira fier et saura en même temps qu'il vous a fait plaisir.

Si l'enfant vous obéit lorsque vous lui demandez de ne pas faire quelque chose, félicitez-le et aidez-le à trouver une autre activité.

- **Ignorez les bouderies.**

Chaque fois que vous demandez quelque chose à l'enfant et qu'il réagit par une bouderie, faites ce qui suit :

1. Cessez immédiatement de lui parler.
2. Laissez passer quelques secondes, puis regardez-le.
3. Dites-lui : « Je ne te parlerai pas tant que tu bouderas. »
4. S'il boude encore au bout de quelques secondes, éloignez-vous de lui.
5. Par contre, s'il change d'attitude, félicitez-le et continuez à lui parler.
6. Si l'enfant refuse de faire une chose que vous lui avez demandée, n'insistez pas, car vous ne réussirez qu'à renforcer son comportement. Éloignez-vous tout simplement de lui.

Au bout d'un certain temps, l'enfant finira par comprendre qu'il peut réagir à vos demandes par d'autres moyens que la bouderie.

## Renseignements utiles

- Dans la plupart des cas, l'enfant n'a pas plus de deux ans et traverse une phase où il est porté à mordre.
- La bouderie de l'enfant est un moyen non verbal d'exprimer son mécontentement.

- C'est une façon pour l'enfant de dire qu'il ne veut pas faire ce qu'on lui demande ou bien qu'il est mécontent parce qu'on lui refuse quelque chose.
- Bien souvent, devant l'enfant qui boude, l'adulte insiste et l'enfant résiste de plus belle, s'étant aperçu qu'il finit par obtenir ce qu'il veut en tenant tête à l'adulte et en le boudant.
- En accordant de l'attention à l'enfant qui boude, l'adulte ne fait que renforcer ce comportement.
- L'enfant est peut-être en train de faire l'expérience d'une expression qu'il a vue sur le visage d'un autre enfant. L'apprentissage de certains comportements se fait parfois par imitation. Si sa moue ne s'accompagne pas d'une attitude manifeste d'entêtement, ignorez tout simplement la chose et ne vous en inquiétez pas.
- Évitez les situations d'affrontement avec l'enfant.
- En parlant aux enfants avec tact, on évite de provoquer leur résistance, leur entêtement et leur bouderie.

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#) .

# L'enfant plaintif

## Définition

Un enfant plaintif est celui qui ne parle pas normalement, mais prend un ton plaintif, habituellement nasillard.

## Quoi faire ?

- **Pendant la première semaine, prenez les mesures qui suivent chaque fois que l'enfant vous parle sur un ton plaintif.**
  1. Regardez l'enfant droit dans les yeux et dites-lui : « Je n'arrive pas à comprendre ce que tu dis quand tu parles comme ça. Répète ce que tu viens de dire, mais parle normalement, sans te plaindre. »
  2. Si l'enfant vous parle normalement, dites : « Bravo! Maintenant je comprends ce que tu dis! », et répondez à la question qu'il vous a posée ou donnez suite à sa demande. Cette attention sélective est d'une grande importance.
  3. Par contre, si l'enfant répète sur un ton plaintif ce qu'il vient de dire, répétez-lui que vous n'arrivez pas à le comprendre. Félicitez-le ensuite s'il s'exprime normalement.
  4. Si l'enfant prend un ton plaintif pour la troisième fois, dites : « Je t'écouterai avec plaisir lorsque tu me parleras normalement, sans te plaindre. » Montrez-lui comment vous voulez qu'il parle. Formulez d'une voix claire et normale la question posée par l'enfant et demandez-lui de la répéter après vous.
  5. Si l'enfant persiste à parler sur un ton plaintif, éloignez-vous. Ignorez-le.
  6. Comportez-vous de la sorte chaque fois que l'enfant prend un ton plaintif.
  7. Félicitez-le chaque fois qu'il parle normalement.
- **Pendant la deuxième semaine, réduisez vos interventions.**
  1. Félicitez l'enfant chaque fois qu'il parle normalement.
  2. Lorsque l'enfant adopte un ton plaintif, regardez-le simplement en silence. Il comprendra qu'il doit répéter sur un ton normal ce qu'il vient de dire.
  3. Si l'enfant répète sur un ton normal ce qu'il vient de dire, félicitez-le.
  4. Si l'enfant persiste à prendre un ton plaintif, dites-lui : « Excuse-moi, je n'arrive pas à comprendre ce que tu dis », puis éloignez-vous. S'il vous reparle ensuite sans pleurnicher, répondez-lui et félicitez-le.
- **Pendant la troisième semaine, supprimez vos interventions.**

Si l'enfant s'est presque entièrement corrigé de son habitude au bout des deux premières semaines, c'est signe qu'il a compris ce que vous attendiez de lui.

  1. Réduisez la fréquence des compliments que vous adressez à l'enfant parce qu'il parle normalement. Félicitez-le une fois sur deux pendant quelques jours, puis de moins en moins.
  2. Félicitez l'enfant pour d'autres comportements, comme vous le faites avec ses pairs. Continuez à l'écouter attentivement lorsqu'il vous parle. Il ne faut pas oublier, en effet, qu'il avait pris l'habitude de parler sur un ton plaintif parce qu'il s'était rendu compte que les adultes ne l'écoutaient pas quand il parlait normalement.
  3. S'il arrive parfois à l'enfant de parler sur un ton plaintif, n'en tenez pas compte. Il répétera sans doute d'un ton normal ce qu'il vient de dire. Veillez alors à bien l'écouter pour qu'il sache que vous êtes content de son comportement.

## Renseignements utiles

- L'enfant plaintif a sans doute acquis cette habitude dès la petite enfance, s'étant très tôt rendu compte qu'il réussissait à attirer l'attention des adultes en prenant un ton plaintif, tandis que l'on s'occupait beaucoup moins de lui quand il parlait normalement. Au bout d'un certain temps, il a donc fini par prendre l'habitude de pleurnicher.
- Comme les jérémiades ont pour effet de déranger les adultes, ceux-ci veulent les faire cesser et accordent par le fait même de l'attention à l'enfant. Mais cette attention est négative, car elle est empreinte d'irritation, et l'enfant s'en aperçoit fort bien. Une sorte de cercle vicieux se crée alors. Plus l'enfant pleurniche, moins il s'estime, car ses jérémiades provoquent chez les autres des réactions négatives à son égard.

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#) .

# L'enfant qui crie

## Définition

Un enfant qui crie élève la voix, vocifère et fait des bruits agaçants, exaspérants, irritants, etc.

## Quoi faire ?

- **Renforcez les comportements adéquats.**  
Il importe que l'enfant connaisse les comportements que vous jugez acceptables et que vous appréciez. Au début, il faut complimenter souvent l'enfant lorsqu'il évite d'élever la voix. Au fur et à mesure qu'il perdra l'habitude de crier, on réduira progressivement la fréquence des compliments.
- **Prévoyez une période où le bruit est permis.**  
Établissez une distinction claire et nette entre les endroits où il est permis de faire du bruit et ceux où il faut être calme. Encouragez les enfants à « réserver » leurs bruits pour cette occasion.
- **Ne portez pas attention aux cris.**  
Évitez de réagir s'il arrive à l'enfant de crier. Il importe que tous les adultes évitent eux aussi de réagir. Toute réaction est en effet un renforcement du comportement de l'enfant. Lorsqu'il se rendra compte que ses cris ne lui attirent pas l'attention espérée, il réduira vite la fréquence de son comportement et il finira par y mettre un terme.

Que votre message soit aussi clair que possible : vous accordez votre attention à l'enfant lorsqu'il a un bon comportement. Vous la lui refusez lorsqu'il se met à crier.

## Renseignements utiles

- Il ne faut pas demander aux enfants de rester trop longtemps inactifs.
- On évitera d'exiger une trop longue attention de l'enfant (pour écouter une histoire ou bien pour prendre part à des activités qu'il n'a pas librement choisies).
- Il est fortement recommandé de faire alterner les périodes de calme et les périodes plus mouvementées, les activités dirigées et libres.
- L'enfant a probablement découvert un jour que les adultes réagissent très vite aux cris et que leur réaction est d'autant plus forte que les cris sont stridents.
- La réaction rapide aux cris stridents renforce le comportement de l'enfant et crée une sorte de cercle vicieux.
- Lorsque l'adulte se voit contraint de réagir promptement, il ne fait que renforcer le comportement de l'enfant, ce qui a pour conséquence de le perpétuer.

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#) .

# L'enfant qui fait tomber des objets pour faire du bruit

## Définition

Un enfant qui fait tomber des objets pour faire du bruit les jette volontairement par terre (ou sur une autre surface) dans le but de faire du bruit.

## Quoi faire ?

La stratégie fondamentale de modification du comportement de l'enfant consiste à appliquer les trois mesures qui suivent.

- **Si possible, empêchez l'enfant de jeter des objets par terre.**  
Guettez les signes annonciateurs pour intervenir à temps et empêcher l'enfant de passer de l'intention à l'action. Lorsque vous le voyez ramasser des objets, adressez-vous à lui et engagez-le dans une action où il devra les utiliser convenablement. Par exemple, s'il s'agit de pièces de casse-tête, dites-lui : « Allons mettre à leur place ces pièces de casse-tête. » Lorsque vous le voyez chercher autour de lui ce qu'il pourrait bien jeter par terre, allez vers lui et détournez son attention vers autre chose.

Il est possible que l'enfant fasse tomber des objets seulement lorsqu'il joue avec certains de ses pairs, avec un objet en particulier ou à un endroit précis. Lorsque l'une de ces situations se présente, intervenez pour empêcher l'enfant de passer à l'action.

- **Renforcez l'emploi convenable des objets.**  
Complimentez l'enfant chaque fois qu'il fait un usage convenable des objets. Dites-lui des choses comme « Bravo! Tu fais vraiment attention à la peinture! », « J'aime ta façon de faire attention à ne pas déchirer les pages de ce livre en les tournant », ou encore « C'est merveilleux de te voir employer ces blocs! Tu as d'abord construit une route, et maintenant tu utilises les petits blocs comme des autos! Bravo! ».

Réduisez la fréquence de vos compliments à mesure que diminue celle du comportement inadéquat de l'enfant. Une fois qu'il aura perdu sa fâcheuse habitude, vous pourrez le complimenter normalement.

- **N'accordez pas d'attention à l'enfant lorsqu'il jette un objet par terre.**  
Il faut refuser à l'enfant toute attention chaque fois qu'il jette quelque chose par terre. Cela est certes difficile, surtout les premiers temps, car l'enfant redoublera d'efforts pour attirer l'attention qu'on lui refuse. Mais il finira vite par se rendre compte qu'il ferait mieux de changer de comportement.

Il est naturel de demander à l'enfant de ramasser l'objet qu'il a jeté par terre. Demandez-le-lui une seule fois, le plus simplement possible. S'il le ramasse, félicitez-le. Sinon, éloignez-vous sans rien dire. Ce genre de situation peut aisément mener à un affrontement, signe que vous accordez de l'attention à l'enfant. Saisissez d'autres occasions de développer chez lui le sens de l'ordre et de la propreté.


Ne forcez pas l'enfant à ramasser l'objet qu'il a jeté par terre. Laissez-le par terre s'il n'y présente aucun danger. S'il risque de faire trébucher quelqu'un, laissez passer une minute, puis mettez-le tranquillement de côté. S'il s'agit d'un objet qui s'est cassé et dont les débris sont dangereux, ramassez-les en silence, sans faire de remarques à l'enfant.

## Renseignements utiles

- Certains enfants aiment attirer l'attention. L'enfant qui fait délibérément tomber des objets pour faire du bruit appartient à cette catégorie. Son comportement provoque immédiatement l'intervention des adultes, que ce soit parce que le bruit que fait l'objet en tombant les irrite, parce qu'ils craignent que, malgré leur robustesse, les objets se brisent ou parce que le comportement de l'enfant est dangereux (l'objet peut en effet tomber sur quelqu'un et lui faire mal ou le blesser). Souvent, en plus de gronder l'enfant, l'adulte lui demande de ramasser l'objet. L'enfant peut refuser de le faire pour prolonger le plaisir que lui procure toute cette attention. Il s'ensuit un affrontement entre l'adulte qui dit : « Tu vas me ramasser tout ça immédiatement! » et l'enfant qui s'entête à refuser d'obéir. Ce dernier demeure ainsi plus longtemps le centre de l'attention, ce qui lui procure la satisfaction qu'il attendait. Quant aux adultes, ils se sentent impuissants, et leurs réactions ont pour effet de renforcer le comportement de l'enfant au lieu de le faire cesser.
- Si ce sont surtout de gros objets que l'enfant prend plaisir à renverser, par exemple des meubles, il serait bon de les changer de place. On peut les adosser au mur (ou bien à d'autres pièces de mobilier, comme des

étagères ou des meubles de rangement), de sorte que l'enfant ne puisse plus les renverser en les poussant.

- Si l'enfant prend plaisir à faire tomber un objet ou un type d'objets en particulier, il est recommandé de les retirer provisoirement de la pièce. Au bout de deux ou trois semaines, on les rapportera dans la pièce pour voir comment l'enfant se comporte.
- Il est important de bien expliquer à l'enfant à quoi servent les objets. En lui enseignant systématiquement à les utiliser, on l'aidera à perdre sa fâcheuse habitude. Un enfant respecte davantage l'équipement qu'il a appris à connaître.
- L'enfant qui jette des objets par terre a peut-être un trouble auditif et fait délibérément du bruit pour s'assurer que les autres l'entendent. Pour le vérifier, on pourra faire le test suivant : l'éducateur se poste derrière l'enfant, fait divers bruits et observe ses réactions. Si elles confirment les soupçons, on fera examiner l'ouïe de l'enfant.
- Il se peut qu'une incapacité physique soit à l'origine du problème. Un défaut de la vision, une mauvaise coordination des mains et des yeux peuvent faire que l'enfant se heurte souvent aux objets et les renverse ou les fait tomber. Si l'on a des soupçons à ce sujet, il est plus prudent de faire examiner l'enfant par un spécialiste.

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#) 

# L'enfant qui fait du troc

## Définition

Un enfant qui fait du troc a l'habitude de proposer quelque chose en échange de l'amitié de quelqu'un d'autre, d'une faveur ou d'un objet quelconque. Le troc ne constitue un problème comportemental que si l'enfant y a recours plus d'une fois sur deux pour obtenir ce qu'il veut.

## Quoi faire ?

Si l'enfant n'utilise le troc qu'à l'occasion, il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Le programme proposé ci-dessous est destiné à l'enfant qui a recours au troc – et au troc seulement – pour obtenir ce qu'il veut.

- **Aidez l'enfant à utiliser systématiquement d'autres méthodes pour obtenir ce qu'il veut.**  
Observez la procédure suivante :
  1. Cinq fois par jour au moins, intervenez avant que l'enfant ait eu le temps de proposer un échange à quelqu'un. Vous saurez qu'il veut obtenir un objet ou une faveur, ou encore jouer avec tel camarade si, par exemple, il interrompt son activité, regarde autour de lui, et fixe une personne ou un objet en particulier.
  2. Dites à l'enfant : « Qu'est ce que tu veux? » Encouragez-le à répondre. S'il ne répond pas et que vous savez qu'il veut les blocs, par exemple, dites-lui : « Aimerais-tu avoir les blocs? »
  3. Proposez à l'enfant de l'aider à obtenir ce qu'il désire. Voici des exemples de ce que vous pourriez lui dire :
    1. **Approche demander**  
« Tu veux jouer avec les nouveaux blocs, n'est-ce pas? Allons demander à Marie-Ève si tu peux les prendre maintenant. »  
« Tu aimerais conduire le camion de René? Allons lui demander de te laisser jouer avec celui-ci, d'accord? »
    2. **Approche partager**  
« Tu veux te balancer à ton tour, n'est-ce pas? Alors, commence par pousser la balançoire de Christine pour qu'elle puisse ensuite te pousser, d'accord? »  
« Tu veux jouer avec Claude et Raphaëlle, n'est-ce pas? Allons leur demander si tu peux. »
    3. **Approche offrir**  
« Ce serait amusant de jouer aux pompiers avec eux, n'est-ce pas? Allons chercher un boyau et voyons s'ils veulent que tu joues avec eux. »
    4. **Approche attendre**  
« Allons près de la table et observons ce qu'ils font. Peut-être te demanderont-ils de te joindre à eux lorsqu'ils auront terminé cette partie. »

Si ces approches s'avèrent inefficaces ou inapplicables, suggérez à l'enfant de trouver une autre solution ou de renoncer à la chose désirée.
  4. Lorsque la stratégie fonctionne, faites-le remarquer à l'enfant, en lui disant par exemple : « Tu vois, tu as réussi à avoir les blocs. Il suffisait de le demander. »
  5. Continuez à suivre ce programme le plus longtemps possible. Si l'enfant se met à faire moins de progrès, c'est signe que vous lui avez trop tôt retiré votre soutien. Une fois que vous aurez atteint votre but, il suffira d'aider de temps en temps l'enfant à employer d'autres méthodes.
- **Renforcez l'utilisation d'autres méthodes.**  
Surveillez l'enfant et complimentez-le chaque fois qu'il obtient quelque chose en utilisant spontanément d'autres méthodes que le troc. Il est important de lui faire savoir que vous approuvez ce genre de comportement. Une fois que l'enfant aura commencé à utiliser ces méthodes avec régularité, réduisez progressivement votre renforcement.
- **Ignorez les cas où l'enfant fait du troc.**  
Le troc est un moyen légitime d'obtenir ce que l'on veut. Étant donné que l'enfant maîtrise déjà cette méthode, il n'est pas nécessaire de la renforcer. Ignorez tout simplement la chose lorsqu'elle se produit. À mesure que

l'enfant utilisera les autres méthodes, il emploiera moins le troc. En ignorant ce comportement, vous aiderez l'enfant à faire des progrès.

## Renseignements utiles

- Il est essentiel de s'assurer d'abord que ce qui semble un problème en est vraiment un. Il arrive à tous les enfants de faire du troc. Cette méthode est acceptable si l'enfant l'utilise à l'occasion. Il ne devient inquiétant que si l'enfant y a systématiquement recours, à l'exclusion de tout autre moyen.
- S'il arrive souvent à l'enfant de proposer des trocs irréalisables, on doit l'aider à se rendre compte du caractère invraisemblable ou chimérique de ses offres et lui suggérer d'autres solutions. Cependant, il est important de s'assurer, avant d'intervenir, que les enfants ne sont pas simplement en train de s'amuser à inventer des histoires.
- Le troc ne devient préoccupant que lorsqu'il est le seul moyen utilisé par l'enfant pour obtenir ce qu'il convoite. L'enfant qui fait du troc ne dispose plus alors que d'un répertoire limité de modes d'interaction sociale, chose inquiétante à plus d'un égard. En premier lieu, l'enfant ne développe guère ainsi tout son potentiel social. En second lieu, les autres enfants et les adultes réagissent de façon négative au fait que l'enfant ait souvent recours au troc, ce qui finit par ternir l'image qu'il se fait de sa propre personne. Il faut donc l'aider à faire l'apprentissage d'une variété de moyens d'obtenir ce qu'il veut ou ce dont il a besoin, faute de quoi il continuera d'utiliser le troc pour parvenir à ses fins et finira par avoir des relations sociales insatisfaisantes, qui auront un effet négatif sur l'image qu'il se fait de lui-même.

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#) .

# L'enfant qui frappe

## Définition

Un enfant qui frappe donne un ou plusieurs coups à quelqu'un, de façon intentionnelle et agressive.

## Quoi faire ?

- Si c'est la frustration qui pousse en général l'enfant à frapper, veiller à la prévenir. Par exemple, si l'enfant joue avec un casse-tête trop difficile pour lui, asseyez-vous à ses côtés et aidez-le à faire le casse-tête, ou bien suggérez-lui d'en prendre un plus simple : le fait de réussir réduira les frustrations, donc la tentation de frapper les autres enfants.
- Louangez l'enfant lorsqu'il a un comportement social convenable.
- Veillez à empêcher l'enfant de frapper ses pairs.
- Si l'enfant frappe un camarade, ayez recours à l'isolement.

Dans ce cas, procédez de la façon suivante :

1. Assurez-vous que l'enfant qui a été frappé va bien.
2. Emmenez l'enfant qui a frappé vers un coin d'isolement et dites-lui sur un ton calme mais ferme : « Je ne te permets pas de frapper les autres. Tu vas t'asseoir ici jusqu'à ce que je te donne la permission de te lever. »
3. Tout au long de la période d'isolement, évitez d'adresser la parole à l'enfant ou de le regarder.
4. À la fin de la période d'isolement, rejoignez vite l'enfant et dites-lui : « Tu peux te lever maintenant. »
5. Pas de sermons. L'enfant sait très bien pourquoi il a été isolé. Pour l'orienter vers un comportement constructif, vous pourriez lui suggérer de prendre part à une activité qui l'intéresse.

## Renseignements utiles

- On expliquera à l'enfant ce qu'il faut faire, afin de l'aider à surmonter le sentiment de frustration qu'il peut éprouver dans certaines situations.
- On tentera de faciliter l'interaction sociale positive en associant l'enfant à certaines activités, de façon à créer une situation positive à partir d'une chose potentiellement négative.
- En observant l'enfant, on peut avoir une meilleure idée du moment, de la fréquence du comportement et des motifs qui semblent le provoquer.
- Il existe une différence entre l'enfant qui frappe pour défendre ce qui lui appartient, celui qui frappe par frustration.
- Il est essentiel de guetter tout signe annonciateur.

Devant l'enfant qui frappe souvent les autres, les adultes ont fréquemment des réactions pour le moins inefficaces :

- Gronderies et longs sermons ne sont, en somme, que de l'attention que l'on accorde à l'enfant en cause.
- Dans la quasi-totalité des cas, l'enfant sait pertinemment que ce qu'il fait n'est pas bien.

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#) .

# L'enfant qui mord

## Définition

Un enfant qui mord quelqu'un enfonce ses dents dans une partie du corps d'un autre individu.

## Quoi faire ?

- **Veillez à ce que l'environnement physique soit le mieux organisé** possible (pour permettre le plus possible aux enfants de toucher, sentir, goûter, écouter, regarder et manipuler les choses).
- **Faites preuve de vigilance pour éviter les situations pouvant inciter l'enfant à mordre**  
Restez près de l'enfant et surveillez-le. S'il est sur le point de mordre, détournez son attention vers une autre activité ou prenez-le dans vos bras et éloignez-le.
- **Dites à l'enfant qui mord que son comportement est inacceptable.** Dites à l'enfant qui vient de mordre « Tu ne dois pas mordre! Ça fait mal! Regarde, un tel pleure parce que ça fait mal! Demandez à l'enfant de vous aider à réconforter le camarade qui a été mordu.
- **Renforcez le comportement social acceptable.**  
Il faut apprendre à l'enfant qu'il est inacceptable de mordre les autres. Veillez à louer l'enfant lorsqu'il a un comportement social adéquat. Dites-lui que vous aimez ce qu'il fait et aidez-le à exprimer verbalement ses sentiments aux autres enfants.

## Renseignements utiles

- Dans la plupart des cas, l'enfant n'a pas plus de deux ans et traverse une phase où il est porté à mordre.
- Il n'est pas question de les laisser faire, car il s'agit d'un comportement dangereux.
- Chez les jeunes enfants, il est naturel de mordre, et beaucoup d'entre eux n'ont pas encore acquis la conscience des autres qui leur permettra de maîtriser ce comportement lorsqu'il est dirigé contre autrui.
- L'enfant de deux ans est encore maladroit sur le plan social et ne saisit pas vite les sentiments qu'éprouvent ses camarades. Toute la subtilité des interactions sociales lui est, à ce stade, étrangère.
- L'enfant se trouve sans doute à l'âge de la poussée des dents, ce qui l'entraîne à se soulager, un peu à la manière des bébés qui mordillent de leurs gencives tout ce qu'ils peuvent porter à leur bouche.
- Tout en veillant à empêcher ce comportement, on doit être sensible aux raisons qui poussent l'enfant à mordre et l'aider à ne plus le faire.
- Si on le gronde, le sermonne ou le punit, mordre devient alors pour l'enfant un moyen d'attirer l'attention de l'adulte.
- L'enfant est désemparé, puisqu'on le tient responsable d'un acte qui, à ses yeux, n'est pas mauvais.
- L'image que l'enfant se fait de lui-même est altérée lorsque les adultes sont irrités par des comportements qu'il n'est pas encore en âge de maîtriser.

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

# L'enfant qui vole

## Définition

Un enfant qui vole prend et conserve volontairement une chose qui ne lui appartient pas. Il s'agit d'un comportement que l'enfant a de façon régulière.

## Quoi faire ?

- **Renforcez le respect du matériel et des objets appartenant aux autres enfants.**  
Si l'enfant en est encore au stade où il fait l'apprentissage du respect de ce qui appartient aux autres, il a besoin d'être complimenté chaque fois qu'il se comporte bien à cet égard. Ne soyez donc pas avare de compliments. Dites-lui, par exemple : « J'aime ta façon de tenir avec soin la poupée de Natacha. Je te remercie de l'aider à bien prendre soin de sa poupée. », « Ça m'a fait bien plaisir de te voir remettre toutes les pièces du casse-tête dans la boîte. Si chacun fait comme toi, nous n'en perdrons aucune. »
- **Modifiez l'environnement matériel.**  
Il est beaucoup plus facile de dérober un objet laissé dans un fouillis que de le prendre sur une étagère où chaque chose est à sa place. Exprimez votre respect du matériel collectif en veillant à le ranger et à le conserver avec soin.  
  
Doit-on permettre aux enfants d'apporter des objets personnels au service de garde? Il vous appartient de prendre la décision la plus souhaitable et d'établir des règles bien précises en ce qui concerne le partage de ces objets (quand, comment et dans quelles circonstances ce partage doit se faire). Ayez soin d'établir des règles qui découragent le vol.
- **Empêchez le vol.**  
Il est important d'empêcher le vol tout en évitant de culpabiliser l'enfant. La méthode décrite ci-dessous, appelée « le jeu du vide-poches », vise à empêcher les enfants d'apporter à la maison des choses qui ne leur appartiennent pas. Les étapes à suivre sont les suivantes :
  1. Saisissez l'occasion d'une activité de groupe pour expliquer aux enfants que des objets (personnels aussi bien que collectifs) ont disparu. Tout en reconnaissant que l'on peut se tromper et mettre par mégarde un objet dans sa poche, demandez aux enfants de vous aider à éviter que ce genre de chose se produise à l'avenir.
  2. Juste avant le départ des enfants, faites-les jouer au jeu du vide-poches pour découvrir les objets personnels ou collectifs qui pourraient avoir été pris par l'un ou l'autre d'entre eux. Demandez à chacun de vider ses poches et de déposer dans une boîte tout objet qui ne lui appartient pas. Pour éviter de montrer du doigt les enfants coupables, il serait bon qu'un adulte mette de temps à autre un crayon ou un petit objet quelconque dans la boîte. À la fin du jeu, videz la boîte et remettez les objets à leur place ou restituez-les à leur propriétaire légitime. N'oubliez pas qu'il s'agit d'un jeu et non d'une enquête : minimisez les réactions et menez l'activité avec décontraction et naturel. Évitez absolument de culpabiliser un enfant ou de l'accuser de vol. Contentez-vous de souligner qu'il faut remettre les objets à leur place ou les restituer aux enfants à qui ils appartiennent.
  3. Il est important de jouer au jeu du vide-poches au bon moment. On peut, par exemple, jouer au vide-poches quelques minutes avant le départ de l'enfant qui vole.
  4. Si les objets volés sont surtout des jouets appartenant aux enfants, il serait bon d'exercer une surveillance plus étroite. Au début de la journée, chaque fois que vous accueillez un enfant, demandez-lui s'il a apporté un objet spécial. Dressez la liste de ces objets et de leurs propriétaires. Cela vous permettra, à la fin de la journée, de vérifier que chacun rentre chez lui en emportant l'objet qui lui appartient.

## Renseignements utiles

- Les jouets et les effets personnels que les enfants apportent au service de garde peuvent poser des problèmes. L'enfant qui possède un jouet attrayant se voit investi d'un certain pouvoir, celui d'accorder ou de refuser à l'un de ses camarades la permission de jouer avec celui-ci. L'enfant à qui l'on refuse cette permission en éprouve souvent du ressentiment. En même temps, l'objet convoité n'en devient que plus désirable à ses yeux, ce qui peut inciter au vol.

- Il faut apprendre à l'enfant qu'il est mal de prendre une chose qui ne lui appartient pas. Cet apprentissage, il le fera par l'intermédiaire du long processus de la socialisation, en même temps qu'il apprendra à distinguer les comportements socialement acceptables de ceux qui ne le sont pas. Lorsqu'on enseigne doucement à un enfant ce qu'est la propriété et pourquoi il faut respecter ce droit, il finit par faire siennes des valeurs qui lui inspirent le respect des choses appartenant aux autres.
- Lorsqu'on culpabilise l'enfant qui vole et qu'on lui fait éprouver un sentiment de honte chaque fois qu'il prend une chose qui ne lui appartient pas, il en garde du ressentiment. Il nous arrive à tous de désirer des choses inaccessibles. Il faut donc enseigner aux jeunes enfants que l'on ne peut pas toujours avoir ce qu'on veut et leur apprendre à régler ce genre de problème. Le vol ne doit pas être toléré dans les centres de la petite enfance ou les garderies, mais il faut amener l'enfant qui vole à se corriger tout en évitant de le culpabiliser.

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

# L'enfant qui jette des objets dans la cuvette des toilettes

## Définition

L'enfant en question jette des objets (à l'exclusion d'une quantité raisonnable de papier hygiénique) dans la cuvette des toilettes et tire ensuite la chasse d'eau.

## Quoi faire ?

La stratégie de base consiste à appliquer les trois mesures qui suivent.

- **Empêchez l'enfant de jeter des objets dans les toilettes.**  
Étant donné que les lieux à surveiller sont bien localisés, il vous sera relativement facile d'empêcher l'enfant d'avoir ce comportement. Vous pourrez surveiller l'accès aux toilettes tout en accomplissant vos autres tâches. Lorsque l'enfant se dirige vers les toilettes, observez la procédure suivante :
  1. Rejoignez immédiatement l'enfant et arrêtez-le avant qu'il ait eu le temps d'entrer dans les toilettes.
  2. Examinez-le rapidement pour voir s'il tient à la main ou cache sur lui des objets susceptibles d'être jetés dans la cuvette des toilettes.
  3. Si vous ne découvrez rien, souriez et laissez l'enfant aller aux toilettes.
  4. Si vous avez des doutes, souriez et accompagnez l'enfant aux toilettes. Restez-y jusqu'à ce qu'il ait terminé. S'il essaie de jeter un objet dans la cuvette, enlevez-le-lui, dites : « Non! Il ne faut pas jeter des objets dans la cuvette des toilettes! », puis sortez.
  5. Si l'enfant a un jouet avec lui, enlevez-le-lui et dites : « Je vais garder ça ici jusqu'à ce que tu aies terminé ce que tu as à faire aux toilettes. » S'il change d'avis et décide de ne plus aller aux toilettes, ne lui rendez le jouet que lorsqu'il se sera éloigné pour de bon.
  6. Quoi qu'il arrive, ne faites pas une montagne de l'incident. Il vous faut accorder le moins d'attention possible à ce comportement tout en cherchant à le faire cesser.
- **Prévoyez d'autres activités pour satisfaire le besoin qu'éprouve l'enfant de s'amuser avec de l'eau.**  
Prenez pour explication du comportement de l'enfant le fait qu'il aime tout simplement s'amuser avec l'eau et donnez-lui plus souvent l'occasion de prendre part à des activités avec de l'eau. S'il fait beau, installez à l'extérieur des bacs contenant de l'eau. Vous pouvez aussi en installer à l'intérieur après avoir pris la précaution de protéger les surfaces proches des bacs avec une feuille de plastique ou de vieux journaux. Si vous voyez l'enfant se diriger vers les toilettes pour jeter un objet dans la cuvette, prenez-le par la main, emmenez-le vers les bacs et suggérez-lui d'y jouer avec l'objet en question. S'il s'agit d'un objet à ne pas mettre dans l'eau, donnez à l'enfant autre chose pour qu'il s'amuse.
- **Réduisez l'attention accordée à l'enfant s'il lui arrive encore de jeter quelque chose dans les toilettes.**  
Vos mesures préventives auront la plupart du temps réussi à empêcher l'enfant d'avoir le comportement que vous souhaitez éliminer. S'il lui arrive à l'occasion de jeter quelque chose dans les toilettes, souvenez-vous des points suivants :
  1. Si vous remarquez un objet dans la cuvette, enlevez-le sans rien dire. Rincez-le et éloignez-vous de l'enfant. N'accordez aucune attention au comportement qu'il vient d'avoir.
  2. Si l'enfant vient vous annoncer qu'il a jeté quelque chose dans la cuvette et tiré la chasse d'eau, dites : « Vraiment? », et continuez à faire ce que vous faisiez comme si de rien n'était. Une fois que l'enfant se sera éloigné, allez voir si la cuvette est bouchée. Si elle l'est, fermez à clef les toilettes et interdisez-en l'usage jusqu'à ce que la cuvette ait été débouchée.
  3. Réduisez au minimum vos réactions à l'égard de l'enfant.

## Renseignements utiles

- L'enfant qui jette des objets dans la cuvette des toilettes, puis tire la chasse d'eau, le fait très vraisemblablement en raison de la fascination qu'exercent sur lui l'eau et le fonctionnement de la chasse. Cette fascination est chose courante chez les très jeunes enfants.
- Ce comportement peut irriter les adultes, qui sermonnent l'enfant et le grondent, essaient de récupérer l'objet ou bien tentent de déboucher la cuvette et, s'ils n'y parviennent pas, sont forcés de faire appel à un plombier. Tout cela a pour effet de renforcer le comportement de l'enfant. En effet, non seulement il éprouve du plaisir à jeter des objets dans la cuvette des toilettes, mais il réussit du même coup à attirer sur lui beaucoup d'attention.
- Les très jeunes enfants prennent plaisir à un grand nombre d'activités leur permettant une variété d'expériences tactiles. Ces activités leur sont en outre nécessaires. Si l'on néglige de leur fournir ce genre de stimulation sensorielle, ils vont sans doute la créer eux-mêmes.
- Il se peut que l'enfant qui jette des objets dans la cuvette trouve le programme d'activités insuffisant ou sans intérêt et soit ainsi amené à créer ses propres diversions. Il est important de fournir aux enfants des choses adaptées à leur âge. Les activités et le matériel doivent être pour eux des sources de stimulation et non de frustration. L'enfant cessera de jeter des objets dans les toilettes si on lui propose du matériel et des jeux intéressants et stimulants.
- Chez les enfants de deux ans, ce comportement est tout à fait normal. Il s'agit simplement de prendre des mesures préventives, de ne pas faire une montagne de l'incident et de veiller à prévoir des jeux avec de l'eau. L'enfant finira tôt ou tard par perdre sa fâcheuse habitude.

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#) .

# L'enfant au langage de bébé

## Définition

Un enfant qui a un langage de bébé parle d'une façon qui n'est pas en rapport avec ses aptitudes. Ce comportement se traduit par l'emploi de phrases incomplètes, de mots isolés et de gazouillis ainsi que par la mauvaise prononciation de certains mots ou la suppression de certaines consonnes.

## Quoi faire ?

L'approche fondamentale consiste à ignorer l'enfant lorsqu'il parle comme un bébé et à le féliciter chaque fois qu'il parle convenablement.

- **Ignorez l'enfant chaque fois qu'il parle comme un bébé.**  
En accordant de l'attention au comportement de l'enfant, vous ne faites que le renforcer. Toute réaction de votre part (qu'elle exprime la tolérance, l'amusement ou le mécontentement) ne fait, elle aussi, que le renforcer.
  1. Lorsque l'enfant parle comme un bébé, évitez de vous retourner, de le regarder, de lui parler. Faites comme si de rien n'était.
  2. Si vous êtes en train de converser avec l'enfant et qu'il se met à parler comme un bébé, arrêtez la conversation et dites : « Je ne te dirai pas un mot tant que tu parleras comme un bébé. » Laissez passer quelques secondes. Si l'enfant se remet à parler normalement, poursuivez la conversation. Sinon, tournez-lui le dos et éloignez-vous.
  3. Il se peut que l'enfant parle comme un bébé pour que vous le preniez dans vos bras, que vous l'invitiez à s'asseoir sur vos genoux ou que vous l'embrassiez. Il a sans doute fait un lien entre le langage de bébé et ces signes d'affection. Faites-lui comprendre que l'affection n'est pas réservée aux bébés. Dites-lui, par exemple : « Je te prendrai avec plaisir dans mes bras si tu me le demandes en parlant normalement. » S'il fait ce que vous lui avez demandé, prenez-le dans vos bras. Sinon, éloignez-vous. Dès qu'il aura recommencé à parler normalement, empressez-vous de lui donner des marques d'affection.
  4. Si l'enfant se met à parler comme un bébé durant une activité de groupe, ignorez complètement son comportement. S'il répond à l'une de vos questions en parlant comme un bébé, cessez de le regarder, puis dites : « Quelqu'un d'autre peut-il me répondre? » Chargez un autre enfant de le faire. Ignorez complètement le langage de bébé. Votre réaction ne doit pas être punitive. Elle doit se borner à être neutre. Votre expression ne doit dénoter ni mécontentement ni irritation.
  5. Si un autre enfant attire votre attention sur le langage de bébé utilisé par son camarade, dites simplement : « Oui, je sais » et faites-lui faire quelque chose pour détourner son attention. Réduisez au minimum votre réaction ainsi que l'attention que les autres enfants accordent à l'incident.
  6. Si, au cours d'un jeu, l'enfant choisit de tenir le rôle du bébé, agissez comme vous le feriez avec tout autre enfant, tout en lui expliquant qu'on peut faire semblant d'être un bébé lorsqu'il s'agit d'un jeu de rôles auquel prennent part plusieurs enfants.
- **Renforcez le comportement de l'enfant chaque fois qu'il parle convenablement.**  
Accordez de l'attention à l'enfant chaque fois qu'il parle convenablement. Félicitez-le. Dites-lui : « J'aime bien quand tu parles comme ça! » Réduisez la fréquence de vos compliments à mesure que l'enfant se corrigera de son habitude, mais continuez à lui en faire de temps à autre, car il risque de recommencer à parler comme un bébé.

## Renseignements utiles

- Si l'enfant parle constamment comme un bébé et donne d'autres signes d'immaturation ou bien présente une déficience de l'ouïe, il est prudent de le faire examiner par un médecin.
- Il se peut que l'enfant parle comme un bébé à cause de la récente naissance d'un frère ou d'une sœur. Il s'agit d'une réaction assez courante, qui peut être traitée de façon à éviter l'aggravation du problème. En parlant de cette façon, l'enfant exprime en quelque sorte le désarroi et l'inquiétude que lui fait éprouver sa nouvelle situation au sein de la famille. On peut l'aider en faisant preuve de compréhension, en essayant de lui faire

exprimer ses sentiments et en répondant à ses questions.

- L'enfant qui parle comme un bébé peut manquer de confiance en lui, en raison par exemple de reproches qu'ont pu lui adresser des adultes ou du fait ceux-ci ont complètement ignoré ses réalisations. Dans ce cas, on peut l'aider en lui confiant certaines responsabilités et en le félicitant souvent lorsqu'il le mérite.

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#) .

# L'enfant qui mouille sa culotte

## Définition

Un enfant qui mouille sa culotte urine dans ses vêtements au lieu d'uriner dans les toilettes. On considère que ce comportement pose un problème quand il est régulier et fréquent.

## Quoi faire ?

*Ce programme est destiné à un enfant entraîné à la propreté urinaire depuis au moins six mois et qui se remet soudain à mouiller sa culotte de façon régulière. Assurez-vous d'abord que le problème n'a pas de cause d'ordre médical.*

- **Rappelez souvent à l'enfant d'aller aux toilettes.**  
Si l'enfant mouille sa culotte une fois par heure en moyenne, veillez à lui adresser vos rappels toutes les demi-heures.  
  
Dites à l'enfant qu'il est temps d'aller aux toilettes. Prenez-le par la main et accompagnez-le.  
  
Demandez-lui de baisser sa culotte pour uriner. S'il s'y oppose, dites-lui qu'il doit essayer. Parlez-lui avec fermeté.  
  
S'il urine dans les toilettes, félicitez-le.  
  
S'il n'arrive pas à uriner au bout de deux minutes, ne le retenez pas.  
  
Si l'enfant urine régulièrement dans les toilettes au bout de trois à cinq jours et s'il mouille moins souvent sa culotte, commencez à allonger l'intervalle qui sépare les rappels que vous lui adressez, puis éliminez-les une fois que le nombre des pertes de contrôle aura considérablement diminué.
- **Félicitez l'enfant lorsqu'il va de lui-même aux toilettes.**  
Si l'enfant va aux toilettes sans que vous ayez eu à le lui demander, félicitez-le. Dites-lui à quel point son comportement vous fait plaisir. Mais s'il éprouve le moindre sentiment de honte quant aux accidents qui lui sont arrivés, évitez de le complimenter devant les autres.
- **En cas d'accident, ignorez la chose.**  
Si l'enfant vient vous annoncer qu'il a mouillé sa culotte, agissez comme suit :
  1. Évitez tout commentaire. Dites simplement : « Je pense qu'il va falloir que tu te changes. »
  2. Ayez sous la main des vêtements secs et un sac de plastique où vous demanderez à l'enfant de mettre ceux qu'il a mouillés. En vous préparant ainsi d'avance, vous n'aurez pas à aller chercher avec l'enfant des vêtements secs, lui accordant ainsi une attention non souhaitée dans les circonstances.
  3. Éloignez-vous de l'enfant dès que vous lui aurez donné les vêtements secs. Laissez-lui tout le temps qu'il faut pour se changer. Ne vous occupez pas de lui.
  4. Une fois que l'enfant se sera changé et qu'il aura rangé les vêtements mouillés, laissez-le rejoindre ses pairs. Ne parlez pas de ce qui s'est passé. S'il cherche à en parler, faites la sourde oreille.

## Renseignements utiles

- Certains jeunes enfants ont une prédisposition aux infections des voies urinaires et des reins. Un problème médical peut être à l'origine du comportement de l'enfant. C'est pourquoi il importe de prêter attention aux plaintes de l'enfant, aux signes de douleur, aux sensations de brûlure, aux démangeaisons. Il serait peut-être bon, le cas échéant, d'en parler aux parents et de leur conseiller de faire examiner l'enfant par un médecin.
- Il arrive parfois à un enfant de mouiller sa culotte parce qu'il n'a pas pu se déshabiller assez vite. Les salopettes, les boutons-pression trop serrés et autres gadgets peuvent être autant d'obstacles au déshabillage de l'enfant.
- Tout ce qui bouleverse la vie d'un enfant peut également provoquer chez lui le genre de comportement dont il est question ici. Si l'enfant est préoccupé par une chose qu'il ne comprend pas, des explications peuvent suffire.

à chasser l'incertitude qu'il ressent et régler du même coup son problème.

- Nombre d'enfants d'âge préscolaire ont des accidents de perte de contrôle parce que leur apprentissage n'est pas encore terminé.
- Il arrive aux enfants d'être tellement excités par ce qu'ils sont en train de faire qu'ils ne ressentent pas le besoin d'uriner.
- Ce n'est qu'avec le temps et une certaine expérience que l'enfant saura reconnaître les signes l'avertissant qu'il doit aller aux toilettes. Il faut donc s'attendre à des accidents occasionnels de perte de contrôle chez les petits de trois ans ou moins.
- Lorsqu'un enfant entraîné à la propreté a quand même de fréquents accidents de perte de contrôle, c'est peut-être signe qu'il recherche l'attention de l'adulte. Si celui-ci la lui accorde, par exemple en le sermonnant, en le changeant ou en le punissant, il ne fait que renforcer son comportement.

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#).

# L'enfant qui ne participe pas aux interactions sociales

## Définition

Un enfant qui ne participe pas aux interactions sociales joue tout seul, reste à l'écart de ses pairs, recherche la compagnie des adultes et ne s'adresse qu'à eux.

## Quoi faire ?

- **Renforcez l'interaction de l'enfant avec ses camarades.**  
Complimentez-le chaque fois qu'il participe aux interactions sociales. S'il se tient à l'écart parce qu'il sait que ce comportement lui vaut votre attention, ne la lui accordez pas.

Choisissez avec soin le type de renforcement à employer. La forme à donner aux compliments adressés à l'enfant dépend de la réaction de ce dernier. Essayez diverses méthodes de renforcement afin de trouver celle qui donne le meilleur résultat. Les techniques non verbales (un sourire, une caresse affectueuse ou votre simple présence aux côtés de l'enfant pendant quelques secondes) peuvent être efficaces.

- **Aidez systématiquement l'enfant à socialiser.**  
Vérifiez d'abord s'il y a carence de socialisation chez l'enfant. en discutant avec les parents.

Vous pouvez pour l'aider, mettre en place les mesures qui suivent :

1. Aidez l'enfant à observer les interactions sociales de ses camarades.
2. Mettez l'accent sur les aspects sociaux de leurs activités.
3. Approchez-vous avec l'enfant d'un groupe et décrivez ce que chaque enfant est en train de faire. Mettez l'accent sur le rôle joué par un enfant timide.
4. Emmenez ensuite l'enfant vers un groupe différent de celui choisi à la troisième mesure et dites-lui « Aimerais-tu jouer avec eux ? ». S'il répond par l'affirmative, encouragez-le à se joindre à eux. N'ayez aucun rôle actif cette fois-ci. Contentez-vous de l'aider à s'intégrer au groupe, par exemple en lui donnant un objet qui facilitera cette intégration. Ainsi, dans un groupe où les enfants jouent aux pompiers, cela pourrait être un bout de corde représentant le tuyau d'incendie du pompier dont il tient le rôle. Dites ensuite : « Voici le pompier qui va vous aider à maîtriser l'incendie. »
5. Éloignez-vous alors et laissez l'enfant s'intégrer. Plus l'enfant participera aux jeux des autres, plus il y prendra plaisir.


- **Ignorez l'enfant lorsqu'il se tient à l'écart de ses compagnons.**  
Ne renforcez pas l'enfant lorsqu'il se tient à l'écart. Au contraire, ignorez-le. En revanche, occupez-vous de lui et complimentez-le abondamment chaque fois qu'il a des interactions sociales. Il saura ainsi quels sont les comportements que vous appréciez.

## Renseignements utiles

- Il faut tenir compte du stade de développement de l'enfant. Le tout jeune enfant n'est pas encore très sociable : il préfère jouer tout seul ou à proximité des autres, mais pas avec eux. La plupart des enfants de deux ans, ainsi que beaucoup d'enfants de trois ans, ne sont pas encore mûrs pour les interactions sociales ou ne s'y intéressent pas.
- Avec le temps, et avec de l'aide, l'enfant changera de comportement et se joindra aux autres plutôt que de jouer tout seul.
- La socialisation des enfants résulte des nombreuses expériences positives qu'ils ont avec les autres.
- Les jeunes enfants apprennent graduellement à dépasser le stade de l'égoïsme pour entrer dans un univers où ils doivent s'adapter à d'autres personnes. Le service de garde facilite justement ce genre

d'apprentissage.

- La socialisation est un processus naturel. Il se peut que l'enfant n'ait pas encore acquis certaines des habiletés sociales pouvant l'aider à établir des contacts avec ses camarades. Si rien n'est fait à ce stade-ci pour aider l'enfant, il entrera à l'école primaire sans avoir été suffisamment socialisé.

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#) 

# L'enfant qui refuse de partager

## Définition

Un enfant qui refuse de partager ne permet pas à ses camarades d'utiliser le matériel de jeu ou les jouets qu'il emploie ou qui se trouvent à proximité de lui. Il dira par exemple aux autres enfants que tous les blocs sont à lui, même s'il n'en emploie que quelques-uns.

## Quoi faire ?

- **Modifiez l'environnement matériel de façon à faciliter le partage.**  
Il est important de prévoir un matériel abondant. Les enfants partagent plus facilement quand ils ne se sentent pas constamment contraints de défendre leur espace et leur matériel.
- **Aidez systématiquement l'enfant à apprendre pourquoi il faut accepter de partager et de quelle manière on doit le faire.**  
La surveillance exercée par les adultes est un facteur contrôlable qui permet de faciliter le partage. Lorsque chaque enfant dispose d'un matériel distinct, comme un casse-tête, la question du partage ne se pose pas; par contre, lorsqu'il s'agit de faire une construction avec des blocs ou de réaliser un collage avec des éléments mis à la disposition de tous, l'intervention d'un adulte s'avérera sans doute essentielle.  
  
Structurez les situations où l'enfant est appelé à faire l'expérience du partage. Par exemple, peu de temps après le début d'une activité, prenez l'enfant par la main et emmenez-le vers un autre enfant, puis dites à ce dernier : « Est-ce qu'on peut jouer avec toi? Nous aimerions partager le jouet avec lequel tu t'amuses. » Restez auprès des deux enfants pendant quelques minutes. Faites plusieurs commentaires au sujet du partage et du plaisir qu'il procure. Mettez l'accent sur la valeur positive du partage.
- **Renforcez le partage spontané.**  
Complimentez l'enfant chaque fois qu'il accepte de partager les choses avec d'autres. Il importe de montrer à l'enfant que vous appréciez son comportement.
- **Régalez le cas où l'enfant refuse de partager.**  
La façon dont vous réglerez la situation aura un effet considérable sur l'attitude future de l'enfant à l'égard du partage. Il importe donc de présenter le partage comme une expérience positive. Chaque fois que l'enfant refuse de partager quelque chose avec un pair, faites ce qui suit :
  1. Approchez-vous des deux enfants et dites « Qu'est-ce qui ne va pas? »
  2. Reformulez tout haut le problème décrit par les enfants. Dites par exemple : « Luc, tu aimerais avoir quelques-uns des moules pour découper la plastiline. Et c'est toi, Marc, qui les avais le premier. Et tu veux les garder, n'est-ce pas? Je me demande comment on pourrait arranger tout ça. »
  3. Encouragez les enfants à vous aider à trouver des solutions. Encouragez surtout celui qui refuse de partager. Si l'un d'entre eux a une bonne idée qui amène une solution acceptée par les deux, complimentez-les pour leur bon comportement.

## Renseignements utiles

- Le refus de partager est caractéristique d'un certain stade du développement de la plupart des enfants.
- Les petits de deux ou trois ans ne partagent pas spontanément.
- L'enfant de deux ans doit d'abord faire l'apprentissage de ce qui lui appartient, c'est-à-dire du « ce qui est à moi ». Ce n'est que plus tard qu'il lui faudra comprendre que son camarade a, lui aussi, des choses qui sont « à lui ». La compréhension de la notion de propriété est nécessaire à l'apprentissage du partage.
- Les enfants s'attachent parfois à un objet sécurisant, par exemple un animal en peluche, une poupée, une couverture. Il ne faut pas leur demander de le partager. Au contraire, l'adulte doit au besoin protéger le droit d'un enfant à la possession exclusive d'un tel objet.
- Pour qu'un enfant accepte de partager avec d'autres, il faut d'abord qu'il éprouve un sentiment de sécurité en ce qui concerne les objets qui lui appartiennent. En d'autres termes, il faut qu'il soit certain que ces objets sont

et seront toujours à lui, même si quelqu'un d'autre s'en sert.

- Les choses se compliquent lorsque l'enfant va dans un service de garde, où, à peu d'exceptions près, les choses n'appartiennent pas à un individu en particulier, mais à tout le monde.
- À partir de l'âge de trois ans et demi ou quatre ans, les enfants doivent s'exercer à partager.
- Les enfants de quatre ou cinq ans doivent reconnaître que les autres ont aussi des droits. L'enfant n'apprend à partager que s'il s'y exerce et s'il y est aidé par les adultes.

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#) .

# L'enfant qui suce son pouce

## Définition

Un enfant qui suce son pouce met son pouce (ou d'autres doigts) dans la bouche, comportement qui l'amène souvent à ne pas participer aux activités.

## Quoi faire ?

Mettre en place les trois mesures qui suivent, en même temps :

- **Prévoyez des activités dans lesquelles l'enfant doit se servir de ses mains.**  
Un enfant absorbé par des activités exigeant l'emploi des deux mains se trouve forcément dans l'impossibilité de sucer son pouce. On prévoira donc le genre d'activité où il ne sera jamais laissé inactif.
- **N'hésitez pas à complimenter l'enfant lorsqu'il ne suce pas son pouce.**
- **Employez un tableau sur lequel l'enfant pourra suivre les progrès qu'il fait.**  
Commencez par avoir une conversation avec l'enfant au sujet de son habitude.

Si vous estimez que l'enfant est en mesure de le comprendre, parlez-lui des conséquences que son habitude risque d'avoir à long terme sur ses dents.

Dites à l'enfant que vous voulez travailler avec lui pour l'aider à moins sucer son pouce. Dites par exemple : « Voyons si nous réussissons ensemble à ce que tu sucres un peu moins ton pouce. Tiens, nous allons jouer à un jeu. Tu vois ce tableau? Eh bien, tu pourras y coller une étoile spéciale chaque fois que tu réussiras à passer dix minutes\* sans sucer ton pouce. »

(\* Vous pouvez réduire cet intervalle dans le cas d'un enfant qui suce constamment son pouce.)

Parlez avec enthousiasme et dites à l'enfant que vous pensez qu'il va certainement réussir.

## Renseignements utiles

- Ce ne sont ni l'attention des adultes ni le renforcement qui font que l'enfant suce son pouce, mais bien la satisfaction qu'il en éprouve. Ce n'est donc pas en ignorant le comportement de l'enfant qu'on parviendra à le faire cesser.
- L'enfant qui a l'habitude de sucer son pouce le fait le plus souvent lorsqu'il est tendu.
- L'enfant qui aime ce qu'il fait éprouvera moins le besoin de sucer son pouce.
- La succion du pouce peut être source de stimulation sensorielle. L'enfant exprime ainsi son besoin de certaines activités sensorielles comme de jouer avec l'eau, le sable ou la boue.
- Devant des adultes trop autoritaires ou dominateurs, l'enfant peut être amené à réagir en suçant son pouce. Dans ces cas, il vaut sans doute mieux intervenir avec douceur et gentillesse.
- Lorsqu'il a besoin de réconfort, un enfant qui a entre deux ans et un peu plus de trois ans sucera souvent son pouce. Chez la plupart des enfants, ce genre de comportement cesse naturellement.
- Pour certains enfants, il s'agit de satisfaire un besoin naturel, et cette succion du pouce a pour effet de les sécuriser.
- Chez l'enfant d'âge préscolaire, l'habitude de sucer son pouce correspond aussi à une réaction à l'imprévu et même aux événements quotidiens.
- Quand l'enfant a atteint l'âge préscolaire, il devient parfois difficile de lui faire perdre cette habitude.
- L'enfant parvient généralement à perdre cette habitude sous l'effet de la pression sociale qui s'exerce sur lui, souvent au prix d'une atteinte à son estime de soi, car on lui fait fréquemment remarquer qu'il suce son pouce « comme un bébé ». Il arrive même qu'on ridiculise l'enfant, qu'on se moque de lui, qu'on le punisse.

- L'habitude de sucer son pouce peut avoir des effets néfastes sur la dentition et imposer plus tard des traitements orthodontiques assez coûteux. Il incombe, par conséquent, à l'adulte d'aider l'enfant à se débarrasser de sa mauvaise habitude.

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#) .

# L'enfant timide et passif en groupe

## Définition

Un enfant qui est timide et passif en groupe ne participe pas aux activités collectives, en d'autres termes, il ne chante pas avec ses camarades, ne danse pas avec eux, ne prend pas part aux discussions, ne répond pas aux questions, etc.

## Quoi faire ?

- **Aidez systématiquement l'enfant à augmenter sa participation aux activités de groupe.**  
Si l'enfant ne se sent pas à l'aise dans les activités de groupe, aidez-le à surmonter sa timidité en créant des situations non stressantes.  
  
Une fois par jour au moins, asseyez-vous à côté de l'enfant et lisez-lui une histoire. Posez-lui beaucoup de questions tout au long de cette lecture et encouragez-le à répondre longuement.  
  
Complimentez l'enfant, même si les réponses ne sont pas justes.  
  
N'oubliez pas, en lisant l'histoire à l'enfant, que votre but est de le faire parler.  
  
Lorsque l'enfant se mettra à parler spontanément et qu'il prendra plaisir à ce genre de tête-à-tête, invitez un autre enfant à se joindre à votre activité. Choisissez un enfant qui parle volontiers mais ne monopolise pas pour autant la conversation. Encouragez les deux enfants à répondre à vos questions et à faire des commentaires. Félicitez-les pour leurs réponses.
- **Renforcez la participation aux activités de groupe.**  
Tout en poussant l'enfant à se sentir plus à l'aise en petit groupe encouragez-le à s'impliquer dans les activités de groupes plus nombreux.  
  
Ne le poussez à parler que s'il est prêt, ce dont vous pourrez juger d'après ses réactions en petit groupe.  
  
Félicitez l'enfant chaque fois qu'il prend l'initiative de s'impliquer dans les activités collectives.  
  
Complimentez-le, souriez-lui, serrez-le affectueusement contre vous. Il s'adaptera de mieux en mieux aux grands groupes au fur et à mesure qu'il s'ouvrira aux petits.

## Renseignements utiles

- Il est important que l'enfant se trouve dans un groupe convenant à son âge, bien adapté à son stade de développement.
- Un défaut de l'ouïe peut être la cause du comportement de l'enfant. Un enfant qui entend mal peut en effet réagir par le silence. L'expérience suivante permettra de vérifier si l'ouïe de l'enfant est à l'origine du problème: placé derrière l'enfant, on fera divers bruits et on notera sa réaction. Si les soupçons sont confirmés, on encouragera les parents à lui faire passer un examen de l'ouïe.
- Certains enfants de nature plus timide et introvertie, peuvent ne pas être à l'aise dans de grands groupes. Pour les mettre à l'aise, il serait peut-être bon de mettre l'accent sur les activités en petits groupes pour un certain temps.
- Chaque être humain a des dispositions et un tempérament innés qui le distinguent des autres.
- Le but est d'aider l'enfant à mieux se connaître et à tirer le maximum de sa personnalité et de ses caractéristiques.
- L'enfant qui répugne à prendre part aux activités collectives est sans doute timide et calme de nature. En le forçant à participer à des activités, l'adulte ne réussira qu'à l'intimider, ce qui le poussera à se replier encore plus sur lui-même.
- C'est par la patience et l'utilisation d'une approche systématique qu'on pourra l'aider à participer aux activités et à y prendre plaisir.

Ce guide est en vente dans le site des [publications du Québec](#) .